

## LXXIV.

## CONCORDATO FRA PIO VII E LA REPUBBLICA FRANCESE.

15 luglio 1801.

Sanctitas Sua, summus pontifex Pius VII, atque Primus Consul Gallicae reipublicae in suos respective plenipotentiariorum nominarunt,

Sanctitas Sua, Em. dominum Herculem Consalvi, S. R. E. cardinalem diaconum S. Agathae ad suburram, suum a secretis status; Josephum Spina, archiepiscopum Corinthi, S. S. praelatum domesticum ac pontificio solio assistentem; et patrem Caselli, theologum consultorem S. S., plenius facultatibus munitis.<sup>1</sup>

Primus Consul, civem Josephum Bonaparte, consiliarium status; Cretet, consiliarium pariter status; ac Bernier,<sup>2</sup> doctorem in S. theologia, parochum S. Laudi Andegavensis, pariter munitis facultatibus in bona et debita forma.<sup>3</sup>

Qui, post sibi mutuo tradita respectivae plenipotentiae instrumenta, de iis quae sequuntur convenerunt:

Conventio inter summum pontificem Pium VII et gubernium gallicanum.

Gubernium Reipublicae recognoscit religionem catholicam, apostolicam, romanam, eam esse religionem quam longe

Sa Sainteté le souverain-pontife Pie VII et le Premier Consul de la République française ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs,

Sa Sainteté, S. Em. Mgr Hercule Consalvi, cardinal de la sainte Église romaine, diacre de sainte Agathe *ad suburram*, son secrétaire d'État; Joseph Spina,<sup>4</sup> archevêque de Corinthe, prêtre domestique de Sa Sainteté, assistant du trône pontifical, et le père Caselli, théologien consultant de Sa Sainteté, munis de pleins pouvoirs;<sup>5</sup>

Le Premier Consul, les citoyens Joseph Bonaparte, conseiller d'État, Cretet, conseiller d'État, et Bernier, docteur en théologie, curé de saint-Laud d'Angers, pareillement munis de pleins pouvoirs en bonne et due forme;<sup>6</sup>

Lesquels, après l'échange des pleins pouvoirs respectifs, ont arrêté la convention suivante:

Convention entre Sa Sainteté Pie VII et le gouvernement français.

Le gouvernement de la République reconnaît que la religion catholique, apostolique et romaine, est la religion

<sup>1</sup> AA. Arm. I-XVIII 435 A: « pariter munitis facultatibus in bona et debita forma ». Questo formulario non corretto (v. pure n. 5 e cfr. n. 3 e 6) deve derivare da una redazione, in cui il Primo Console era collocato prima del Papa, quale fu stampata per essere presentata al corpo legislativo e inserita nel Bollettino delle leggi (cfr. BOUTAY DE LA MEURTHE 213, n. 1) e quale è data anche in G. FR. DE MARTENS, *Supplément au Recueil des principaux traités* ecc. II, Göttingue 1802, 519.

<sup>2</sup> AA. Arm. I-XVIII 435 A: « Bernierum ».

<sup>3</sup> AA. Arm. I-XVIII 435 A: « Andigavensis, plenius facultatibus munitis ».

<sup>4</sup> AA. Arm. I-XVIII 435 A: « de Spina ».

<sup>5</sup> AA. Arm. I-XVIII 435 A: « pareillement munis de pouvoirs en bonne et due forme ».

<sup>6</sup> AA. Arm. I-XVIII 435 A: « Angers, munis de pleins pouvoirs ».

maxima pars civium Gallicanae reipublicae protitetur.

Summus Pontifex pari modo recognoscit eandem religionem, maximam utilitatem maximumque decus percepisse, et hoc quoque tempore praestolari ex catholico cultu in Gallia constituto, nec non ex peculiari ejus professione, quam faciunt Reipublicae Consules.

Haec cum ita sint<sup>1</sup> atque utrinque recognita, ad religionis bonum internaeque tranquillitatis conservationem, ea quae sequuntur inter ipsos conventa sunt:

Art. 1. - Religio catholica, apostolica, romana, libere in Gallia exercebitur. Cultus publicus erit, habita tamen ratione ordinationum quoad politiam, quas gubernium pro publica tranquillitate necessarias existimabit.

Art. 2. - Ab Apostolica Sede, collatis cum gallico gubernio consiliis, novis finibus Galliarum dioeceses circumscribentur.

Art. 3. - Summus Pontifex titularibus gallicarum ecclesiarum episcopis significabit se ab iis, pro bono pacis et unitatis, omnia sacrificia firma fiducia expectare, eo non excepto quo ipsas suas episcopales sedes resignent.

Hac hortatione praemissa, si huic sacrificio, quod Ecclesiae bonum exigit, renuere ipsi vellent (fieri id autem posse Summus Pontifex suo non reputat animo), gubernationibus gallicarum ecclesiarum novae circumscriptionis de novis titularibus providebitur, eo qui sequitur modo.

Art. 4. - Consul Primus Gallicanae reipublicae, intra tres menses qui promulgationem constitutionis apostolicae consequentur, archiepiscopos et episcopos novae circumscriptionis dioecibus

de la grande majorité des citoyens français.

Sa Sainteté reconnaît également que cette même religion a retiré et attend encore en ce moment, le plus grand bien et le plus grand éclat de l'établissement du culte catholique en France, et de la profession particulière qu'en font les Consuls de la République.

En conséquence, d'après cette reconnaissance mutuelle, tant pour le bien de la religion que pour le maintien de la tranquillité intérieure, ils sont convenus de ce qui suit:

Art. 1. - La religion catholique, apostolique et romaine, sera librement exercée en France. Son culte sera public, en se conformant aux règlements de police que le gouvernement jugera nécessaires pour la tranquillité publique.

Art. 2. - Il sera fait par le Saint-Siège, de concert avec le gouvernement, une nouvelle circonscription des diocèses français.

Art. 3. - Sa Sainteté déclarera aux titulaires des évêchés français, qu'elle attend d'eux, avec une ferme confiance, pour le bien de la paix et de l'unité, toute espèce de sacrifices, même celui de leurs sièges.

D'après cette exhortation, s'ils se refusaient à ce sacrifice commandé par le bien de l'Eglise (refus néanmoins auquel Sa Sainteté ne s'attend pas), il sera pourvu, par de nouveaux titulaires, au gouvernement des évêchés de la circonscription nouvelle, de la manière suivante.

Art. 4. - Le Premier Consul de la République nommera, dans les trois mois qui suivront la publication de la bulle de Sa Sainteté, aux archevêchés et évêchés de la circonscription nouvelle. Sa

<sup>1</sup> AA. Arm. LXVIII 435 A. 2. « sunt ».

praeferendos nominabit. Summus Pontifex institutionem canonicam dabit juxta formas, relate ad Gallias ante regiminis commutationem statutas.

Art. 5. - Item Consul Primus ad episcopales sedes quae in posterum vacaverint, novos antistites nominabit, iisque, ut in articulo praecedenti constitutum est, Apostolica Sedes canonicam dabit institutionem.

Art. 6. - Episcopi, antequam munus suum gerendum suscipiant, coram Primo Consule, juramentum fidelitatis emittent quod erat in more ante regiminis commutationem, sequentibus verbis expressum:

« Ego juro et promitto, ad sancta Dei evangelia, obedientiam et fidelitatem gubernio per constitutionem Gallicanae reipublicae statuto. Item, promitto me nullam communicationem habiturum, nulli consilio interfuturum, nullamque suspectam unionem neque intra neque extra conservaturum, quae tranquillitati publicae noceat. Et si, tam in dioecesi mea quam alibi, noverim aliquid in Status damnum tractari, gubernio manifestabo ».

Art. 7. - Ecclesiastici secundi ordinis idem juramentum emittent coram auctoritatibus civilibus a gallicano gubernio designatis.

Art. 8. - Post divina officia, in omnibus catholicis Galliae templis, sic orabitur:

« Domine, salvam fac Rempublicam; Domine, salvos fac Consules. »

Art. 9. - Episcopi, in sua quisque dioecesi, novas paroecias circumscribent; quae circumscriptio suum non sortietur effectum, nisi postquam gubernii consensus accesserit.

Art. 10. - Iidem episcopi ad paro-

Sainteté conférerà l'institution canonique, suivant les formes établies par rapport à la France avant le changement de gouvernement.

Art. 5. - Les nominations aux évêchés qui vaqueront dans la suite, seront également faites par le Premier Consul; et l'institution canonique sera donnée par le Saint-Siège, en conformité de l'article précédent.

Art. 6. - Les évêques, avant d'entrer en fonctions, prêteront directement, entre les mains du Premier Consul, le serment de fidélité qui était en usage avant le changement de gouvernement, exprimé dans les termes suivants:

« Je jure et promets à Dieu, sur les saints évangiles, de garder obéissance et fidélité au gouvernement établi par la constitution de la République française. Je promets aussi de n'avoir aucune intelligence, de n'assister à aucun conseil, de n'entretenir aucune ligue, soit au-dedans soit au-dehors, qui soit contraire à la tranquillité publique; et si, dans mon diocèse ou ailleurs, j'apprends qu'il se trame quelque chose au préjudice de l'État, je le ferai savoir au gouvernement ».

Art. 7. - Les ecclésiastiques du second ordre prêteront le même serment entre les mains des autorités civiles désignées par le gouvernement.

Art. 8. - La formule de prière suivante sera récitée à la fin de l'office divin, dans toutes les églises catholiques de France:

« Domine, salvam fac Rempublicam Domine, salvos fac Consules. »

Art. 9. - Les évêques feront une nouvelle circonscription des paroisses de leurs diocèses, qui n'aura d'effet que d'après le consentement du gouvernement.

Art. 10. - Les évêques nommeront



cias nominabunt, nec personas seligent nisi gubernio acceptas.

Art. 11. - Poterunt iidem episcopi habere unum capitulum in cathedrali ecclesia, atque unum seminarium in sua quisque dioecesi, sine dotationis obligatione ex parte gubernii.

Art. 12. - Omnia templa metropolitana, cathedralia, parochialia, atque alia quae non alienata sunt, cultui necessaria, episcoporum dispositioni tradentur.

Art. 13. - Sanctitas Sua, pro pacis bono felicique religionis restitutione, declarat eos qui bona Ecclesiae alienata acquisiverunt, molestiam nullam habituros, neque a se, neque a romanis pontificibus, successoribus suis, ac consequenter proprietates eorumdem bonorum, redditus et jura iis inhaerentia, immutabilia penes ipsos erunt atque ab ipsis causam habentes.

Art. 14. - Gubernium Gallicanae reipublicae in se recipit, tum episcoporum, tum parochorum, quorum dioeceses atque paroecias nova circumscriptio complectetur, sustentationem quae ejusque statum decent.

Art. 15. - Idem gubernium curabit ut catholicis in Gallia liberum sit, si libuerit, ecclesiis consulere novis foundationibus.

Art. 16. - Sanctitas Sua recognoscit in Primo Consule Gallicanae reipublicae eadem jura ac privilegia quibus apud Sanctam Sedem fruebatur antiquum regimen.

Art. 17. - Utrunque conventum est, quod, in casu quo aliquis ex successoribus hodierni Primi Consulis catholicam religionem non profiteretur, super juribus et privilegiis in superiori articulo commemoratis, necnon super nomina-

aux cures. Leur choix ne pourra tomber que sur des personnes agréées par le gouvernement.

Art. 11. - Les évêques pourront avoir un chapitre dans leur cathédrale, et un séminaire pour leur diocèse, sans que le gouvernement s'oblige à les doter.

Art. 12. - Toutes les églises métropolitaines, cathédrales, paroissiales et autres non aliénées, nécessaires au culte, seront mises à la disposition des évêques.

Art. 13. - Sa Sainteté, pour le bien de la paix et l'heureux rétablissement de la religion catholique, déclare que ni elle, ni ses successeurs, ne troubleront en aucune manière les acquéreurs des biens ecclésiastiques aliénés, et qu'en conséquence la propriété de ces mêmes biens, les droits et revenus y attachés, demeureront incommutables entre leurs mains ou celles de leurs ayant-cause.

Art. 14. - Le gouvernement assurera un traitement convenable aux évêques et aux curés dont les diocèses et les cures seront compris dans la circonscription nouvelle.

Art. 15. - Le gouvernement prendra également des mesures pour que les catholiques français puissent, s'ils le veulent, faire en faveur des églises, des fondations.

Art. 16. - Sa Sainteté reconnaît dans le Premier Consul de la République française, les mêmes droits et prérogatives dont jouissait près d'elle l'ancien gouvernement.

Art. 17. - Il est convenu entre les parties contractantes, que, dans le cas où quelqu'un des successeurs du Premier Consul actuel ne serait pas catholique, les droits et prérogatives mentionnés dans l'article ci-dessus, et la nomi-

tionem ad archiepiscopatus et episcopatus, respectu ipsius, nova conventio fiet.

Ratificationum autem <sup>1</sup> traditio Parisiis fiet quadraginta dierum spatio.<sup>2</sup>

Datum Parisiis, die decima quinta julii 1801.

Hercules cardinalis Consalvi.

Joseph Bonaparte.

J. archiep. Corinthi.

Cretet.

Fr. Carolus Caselli.

Bernier.

nation aux évêchés, seront réglés, par rapport à lui, par une nouvelle convention.

Les ratifications seront échangées à Paris dans l'espace de quarante jours.

Fait à Paris, le vingt-six messidor de l'an IX de la République française.

Da BOULAY DE LA MEURTHE, *Documents sur la négociation du Concordat* III, Paris 1893, 213-219 (che omette la ripetizione dei numeri degli articoli per il testo francese), collazionato l'esemplare a firme autografe e sigilli dei Plenipotenziarii in *AA. Arm. I-XVIII* 435 *A* già *Arm. II, c. III, n. 21* nell'*Archivio segreto Vaticano*. *AA. Arm. I-XVIII* 434 già come 435 *A*, *ibid.*) è la ratifica del Concordato fatta da Bonaparte in data di Parigi 21 fruttidoro del IX anno della Repubblica (8 settembre 1801): concorda con 435 *A* in tutte le cose notate a p. 561, n. 1-o. La convenzione fu confermata da S. S. Pio VII colla Bolla *Ecclesia Christi* del 15 agosto 1801 (*Bull. Rom. Cont.* ed. Rom. XI, 208-212; ed. Prat. VII, 184-188, ma sotto il 18 settembre 1801). L'invito ai Prelati di rinunciare alle loro Sedi, di cui all'art. 3, avvenne col Breve *Tam multa* del 15 agosto 1801, *ibid.* rispettivamente 187-190 e 165-168, e la nuova circoscrizione delle diocesi, di cui all'art. 2, stabilita colla Bolla *Qui Christi Domini* del 29 novembre 1801, *ibid.* rispettivamente 245-249 e 215-219, fu attuata dal Cardinale legato G. B. Caprara con decreto 9 aprile 1802, *ibid.* rispettivamente 251-266 e 221-231.